MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 77 (1977), p. 23-27

Serge Sauneron

Une statue-cube de l'époque bubastite [avec 3 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UNE STATUE-CUBE DE L'ÉPOQUE BUBASTITE [1]

Serge SAUNERON

J'ai vu au Caire, en juin 1955, chez un collectionneur d'antiquités, une petite statue-cube en granit noir dont les inscriptions m'ont paru intéressantes. Avec l'aimable autorisation du propriétaire, j'ai pu prendre une série de photographies [2] du monument (Pl. I-III). La présente note a pour seul but de signaler l'existence de ce petit monument et d'en faire connaître l'aspect général.

C'est une statue de taille modeste, 0,33 m. de hauteur maximum (dont 0,07 m. pour le socle, et 0,18 m. pour les jambes jusqu'aux genoux), large de 0,165 m. à hauteur des genoux, de 0,17 m. à hauteur de socle, et longue, de l'avant à l'arrière du socle, de 0,26 m. Le visage a été entièrement détruit dans toute sa partie antérieure, mais l'arrière de la perruque est intact.

Un texte de cinq lignes est gravé, sans grand art, sur le devant des jambes et sur les deux faces latérales de la statue; ces lignes sont séparées par des traits horizontaux, mais restent ouvertes à chacune de leurs extrémités. Le texte se lit de droite à gauche.

Le socle est gravé, sur ses quatre faces, d'une ligne de texte horizontal, débutant à droite du petit côté antérieur de ce socle, et se continuant, vers la gauche, sur le côté droit, l'arrière, puis le côté gauche du socle.

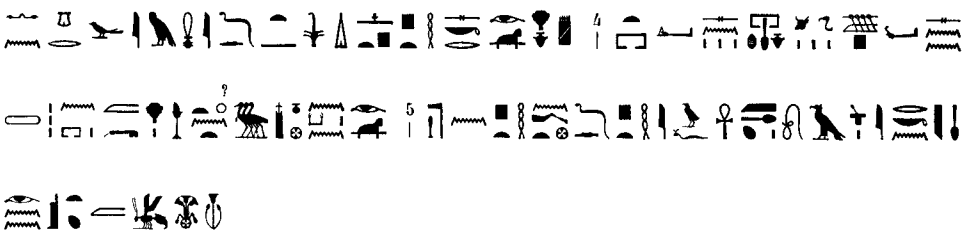
Sur le corps de la statue :



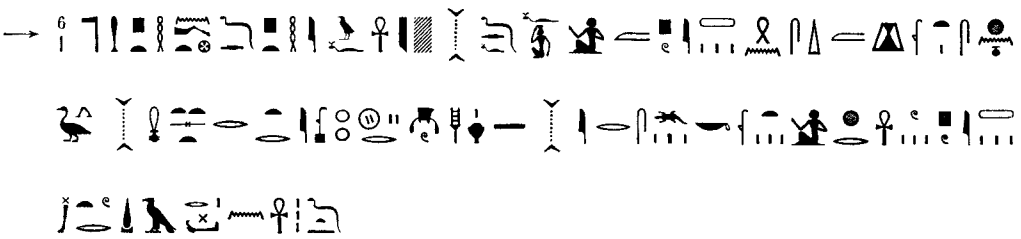
[1] [De tous les articles laissés à l'état d'ébauche par S. Sauneron, celui-ci était le plus achevé. Le travail de l'éditeur s'est limité à élaborer les notes du commentaire dont certaines, prévues par l'auteur, n'avaient pas été rédigées. D. Meeks].

[2] [Les notes parlent encore d'un calque qui n'a pu être retrouvé. D. Meeks].

BIFAO 77 (1977), p. 23-27 Serge Sauneron
Une statue-cube de l'époque bubastite [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Sur le socle :



TRADUCTION :

1 *Pour le ka de l'unique excellent* (a) ... *Djedptahioufankh, juste de voix. Il dit :* « *J'ai été un homme silencieux* (b) *depuis que je suis sorti* 2 *du sein* (c); *étant enfant, j'étais d'un* [*naturel aimable*]*; quand je fus devenu jeune homme* (d), *les gens* (e), *d'ordinaire, m'aimaient. Et voilà que j'ai atteint* 3 *la vieillesse, sans qu'il y ait en moi de mensonge* (f). *Aussi, dites :* « *Offrande que donne le roi à Ptah-Sokar-Osiris au sein du palais* (g), 4 *pour qu'ils* (h) *fassent que sortent à la voix pain, bière, viande et volaille, que* (*je*) *reçoive les pains-*sennou *parmi ce qui sort d'en présence* (*du dieu*), *sur l'autel des Âmes d'Héliopolis* (i), *en faveur du ka de l'Osiris* 5 *prophète de Ptah de l'Arsenal* (j), *Djedptahioufankh, juste de voix, fils d'Osorkon, juste de voix et né d'Isiemkheb* (k).

6 *Le prophète de Ptah de l'Arsenal, Djedptahioufankh, juste* [*de voix*]*; il dit :* « *Vu que j'ai porté en offrandes* (l) *des demi-galettes* (m) *et des pains-*chénès *à longueur d'année, que la même chose* (*m'*)*arrive* (n), *chaque jour, continuellement* (o), *aussi longtemps que durera ma vie sur terre. Et si tu multiplies mes années auprès des vivants, les galettes* (*d'offrande*) *seront, en proportion* (p), *multipliées pour les vivants éternellement* ».

BIFAO 77 (1977), p. 23-27 Serge Sauneron
Une statue-cube de l'époque bubastite [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

COMMENTAIRE :

(a) *W*ʿ *iḳr* est ici placé après *n k*ꜣ *n* comme s'il s'agissait d'un titre. Sur cet emploi comparer encore Legrain, *Statues et statuettes,* CGC, III, p. 58 nº 42225; *Kush* 11, 169 l. 20; *MDIAK* 27, pl. 28, 6.

Tout de suite après, dans la lacune, on avait sans doute *ḥm-nṯr Ptḥ n Ḫpšt.* A la fin de la lacune, juste devant le — du nom propre, on a encore peut-être les traces de ⊗.

(b) La valeur morale du silence, de la discrétion, de la patience, de la maîtrise de soi, est souvent exposée dans les textes biographiques : Otto, *Die biographischen Inschriften der äg. Spätzeit,* p. 67 sq. et comparer Barns, *Five Ramesseum Papyri,* 2 et n. 2.

(c) Pour *pr m ḫt* « naître », cf. *Wb.* I, 522, 10; *BIFAO* 54, 1954, p. 200 (35).

(d) Comprendre sans doute : *iw·i* ⟨*m*⟩ *nḫn wꜣḏ ḳd, nfr·tw m wḏḥ.* Pour *wꜣḏ ḳd* voir *RdE* 6, 1951, p. 142 n. k.

(e) *Kꜣyw* « les autres » (copte ⲕⲟⲟⲩⲉ), cf. Amenemopé 1, 11; 2, 4; Anastasi I 28, 1, à distinguer sans doute du mot à peu près semblable qui désigne les « mal intentionnés », « les ennemis » (Macadam, *Kawa* I, p. 40 n. 85; *Wb.* V, 116, 6-7; *REA* 2, 1928, p. 177 (i); *Esna* III, nº 216, 9 et 383 A).

(f) *Gr*⟨*g*⟩, la forme copte ⲥⲟⲗ, comme l'emploi du signe 𓎛 comme bilitère *gr* (*Kêmi* 10, 1949, p. 11) montre que le *g* final était tombé. Peut-être s'agissait-il d'un mot redoublé **grgr* devenu *grg,* puis retourné à sa simplicité initiale **gr*?

(g) *Ḥri-ib* ʿ*ḥ* est l'épithète des déesses liées aux couronnes et aux rites du couronnement (spécialement *Wrt-ḥkꜣw*), cf. *MDIAK* 16, 1958, p. 200 et n. 1. ʿ*ḥ* désigne le temple ou la partie du temple où se déroulaient les cérémonies du couronnement : *JEA* 39, 1953, p. 24-5. L'épithète n'est pas autrement attestée pour Ptah-Sokar-Osiris, mais Memphis est généralement considérée comme l'une des villes où le roi était couronné (*ibid.,* p. 22). Le « palais » est aussi la demeure de Ptah-Taténen (Sandman-Holmberg, *The God Ptah,* p. 37* ex. 186) en tant que roi (cf. Sethe, *Unt.* X, p. 22 n. e).

BIFAO 77 (1977), p. 23-27 Serge Sauneron
Une statue-cube de l'époque bubastite [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(h) On s'attendrait plutôt à ce que le trio Ptah, Sokar, Osiris soit considéré comme une seule divinité.

(i) Sur les Âmes d'Héliopolis voir Žabkar, *A Study of the Ba Concept ...*, p. 22-8. Pour la présente formule comparer : « que lui soient donnés neuf pains sur l'autel des Âmes d'Héliopolis, (à savoir) trois pains au ciel auprès de Rê, trois pains sur terre auprès de Geb, trois pains dans le temple, pour le bienheureux excellent (*ꜣḫ iḳr*), Osiris N » (*ZÄS* 98, 1972, p. 71).

(j) Ce dieu Ptah de l'Arsenal (de la « manufacture d'armes ») est celui dont nous avions supposé l'existence dans l'article consacré à « La manufacture d'armes de Memphis » (*BIFAO* 54, 1954, p. 7-12), et dont parle un texte d'Edfou (VI, 83, 12) : « c'est Ptah qui a façonné ta lance, c'est Sokar qui a forgé tes armes ». Il ne peut s'agir naturellement du toponyme identique de l'Hermopolite : *GDG*, II, 148 = *RT* 20, 1898, p. 86 et *CGC* 29315.

(k) Le personnage lui-même, dont le nom est courant sous les dynasties bubastites, n'est pas directement connu.

(l) Non pas comme « porteur », mais dans le geste d'élévation (*fꜣ ḥt*).

(m) *Fꜣ* ne se construit pas avec *m;* aussi faut-il lire *gs-pꜣt* (*pwi* étant une graphie tardive de *pꜣt* : *Wb.* I, 495). L'expression habituelle est *pꜣt* (*pꜣḏ*) (*m*) *gswi* « Kuchen in zwei Hälften » (*Wb.* I, 501, 13).

(n) *Sḫn,* dans le sens de « arriver, se produire » ne paraît pas relevé au *Wb.* avec cette orthographe. Voir  *Wb.* III, 469, 9 suiv. qui a cette signification.

(o) *R-trwy, Wb.* V, 316 « täglich, oder immer », cf. *BIFAO* 53, 1953, p. 77 (65).

(p) *R-ḏꜣr,* cf. *BIFAO* 60, 1960, p. 38 et *JEA* 9, 18 n. 8.

L'intérêt du texte réside surtout, m'a-t-il semblé, dans le texte du socle. Ce n'est pas un texte biographique, car il serait difficile d'admettre que le prêtre, rappelant qu'il a porté des pains au dieu toute sa vie et à longueur d'années,

BIFAO 77 (1977), p. 23-27 Serge Sauneron
Une statue-cube de l'époque bubastite [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

continue, une fois devenu vieux, à les recevoir matin et soir. De même, admettre que la phrase « si tu multiplies mes années ... » est prononcée par un vivant s'adressant à son dieu, serait aller contre tout ce que nous savons de ces statues dédiées dans les temples. Djedptahioufankh est mort; c'est un Osiris. Dès lors, j'ai le sentiment qu'il pourrait s'agir de mots mis dans la bouche *de la statue,* et concernant la survie de cette statue, et non celle du défunt.

« Puisque toute ma vie j'ai offert des pains au dieu, que la même chose m'arrive maintenant, chaque jour, continuellement (*sp sn*), aussi longtemps que se prolongera mon existence sur terre » — il s'agit de la durée pendant laquelle *la statue* survivra sans être détruite. D'où l'adresse suivante (au passant et non plus au dieu, ce qui n'aurait guère de sens) : « Maintiens ma statue longtemps « vivante », car tant que je recevrai des galettes par le système des virements d'offrandes, cela fera autant de galettes que les hommes (les prêtres du temple) pourront à leur tour consommer ».

C'est donc une allusion directe au système des trois emplois successifs de l'offrande : devant le dieu, d'où elle « sort » (*pr m bꜣḥ*) pour être déposée sur les tables d'offrandes des défunts ou des dieux secondaires, d'où elle revient finalement aux gens du temple qui, cette fois, la consomment définitivement.

L'astuce de Djedptahioufankh consiste à faire remarquer que sa statue, en provoquant une offrande supplémentaire, provoque, du même coup un repas de plus qui sera en fin de compte offert à des humains. Il ne fait plus appel à la bonne volonté des vivants, et ne cherche pas à les séduire par des promesses lointaines de réciprocité; il s'adresse à leur intérêt immédiat : c'est évidemment se faire moins d'illusions sur la nature humaine.

BIFAO 77 (1977), p. 23-27 Serge Sauneron
Une statue-cube de l'époque bubastite [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Vue du côté gauche.



B. — Vue de trois-quarts gauche.

BIFAO 77 (1977), p. 23-27 Serge Sauneron
Une statue-cube de l'époque bubastite [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Vue de face.



B. — Vue de trois-quarts droit.

BIFAO 77 (1977), p. 23-27 Serge Sauneron
Une statue-cube de l'époque bubastite [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Vue du côté droit.



B. — Vue du dos.

BIFAO 77 (1977), p. 23-27 Serge Sauneron
Une statue-cube de l'époque bubastite [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net